



Nouvelles *histoires de famille*

Films et webdocumentaires à découvrir dans les salles du Haut-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand

Du mardi au samedi (10h à 20h), dimanche (13h à 19h), entrée libre à partir de 17h et les week-ends jusqu'au 17 août

"Un père et une mère"… ou bien… ???

Dans notre système de filiation, chaque individu est issu de deux autres individus d'une génération ascendante et de sexe différent, qui l'auraient en principe conjointement engendré, son père et sa mère.

Mais les couples divorcent ou se séparent beaucoup plus depuis vingt ans, et la cohabitation hors mariage se développe. Se multiplient les familles mono-parentales et recomposées, adoptives et maintenant homo-parentales.

Nouvelles histoires de famille salue en 95 films et web-documentaires, l'inventivité et le courage de ceux qui trouvent, dans les replis de l'entre-soi familial, les ressources pour grandir ou faire grandir leurs enfants.

Portraits de famille

Boyhood, de Richard Linklater (2014, 1 h 46 min)

Les tribulations d'une mère divorcée, et de ses deux enfants à travers les États-Unis, les difficultés financières et la présence épisodique du père.

Ô heureux jours ! Grandir, de Dominique Cabrera (2013, 1 h 33 min)

« Il y a dix ans, mon frère Bernard qui vit à Boston s'est remarié, on est tous allés au mariage, c'est comme si on était à nouveau petits, les quatre enfants avec papa et maman. J'avais apporté une caméra pour filmer le mariage, je me suis retrouvé à filmer notre famille jusqu'à aujourd'hui… »

Cosmos privé (Soukromy vesmir), de Helena Třeštíkovà (2012, 1 h 28 min)

Jana Pfeifferova et Petr Kettner se sont mariés le 2 mai 1974 et c'est là que tout a commencé. Tout ? Presque rien. Le quotidien de ce qui va devenir une famille de trois enfants. Le journal intime de Petr Kettner sert de fil conducteur à travers les petits et les grands événements que traversent la famille et le pays. En contrepoint, la télévision égrène des images qui témoignent du passage inexorable du temps. Les années s'enchaînent, les enfants naissent et grandissent, les aïeuls meurent, les événements politiques glissent sur le quotidien.

Familisphère, avec Sylvaine Dampierre (2014) www.ateliersvaran.net/familisphere

« Sept familles se racontent et vous invitent à partager leur quotidien. Des moments intimes, une histoire sans début ni fin qui s'écrit au fil de vos déambulations. »

Mödern cøuple, d'Andrés Jarrach et Lucia Sanchez (2012) http://moderncouple.arte.tv/fr

« Les deux documentaristes portent un regard ironique, tendre et parfois cruel sur la maternité/paternité et le racontent à travers des histoires de la vie quotidienne. Les internautes sont invités, à travers un parcours en vidéos, quiz et « mode d'emploi », à partager leurs propres expériences sur le sujet. »

Qui va garder les enfants ?, de Francine Raymond et Ludovic Fossard (2012)
http://www.francetv.fr/nouvelles-ecritures/qui-va-garder-les-enfants

Regardez le quotidien de six familles, leur organisation, les compromis nécessaires pour parvenir à tout concilier. Et vous, comment vous débrouillez vous entre travail-enfants-courses-sorties…?

Ilo Ilo (爸妈不在家), d'Anthony Chen (2013, 1 h 33 min)

Teresa, une jeune femme qui a laissé son fils d'un an aux Philippines, est recrutée par un couple vivant à Singapour pour s'occuper à temps plein de leur démon de fils, Jialer. L'arrivée de Teresa complique davantage les rapports déjà difficiles entre les parents et leur fils unique. Pourtant, une complicité très forte s'installe progressivement entre Jialer et la jeune employée de maison au point d'attiser la jalousie de la mère de l'enfant…

Un château en Italie de Valeria Bruni-Tedeschi (2012, 1 h 40 min)

Louise rencontre Nathan, ses rêves ressurgissent. C'est aussi l'histoire de son frère malade et de leur mère, d'un destin : celui d'une grande famille de la bourgeoisie industrielle italienne. L'histoire d'une famille qui se désagrège, d'un monde qui se termine et d'un amour qui commence. (allocine.fr)

La famille Jone$ (The Joneses), de Derrick Borte (2009, 1 h 36 min)

Steve et Kate s'installent dans une banlieue chic américaine avec leurs deux grands enfants. Il s'agit en fait d'une famille factice, payée par une société de marketing pour exciter les pulsions d'achats de leurs voisins…

La famille Bélier, d'Éric Lartigau (2014, 1 h 41 min)

Les Bélier, agriculteurs normands, sont sourds, à l'exception de Paula, leur fille, qui a pris l'habitude de régler au téléphone de nombreux soucis familiaux. Émue par l'arrivée au lycée d'un beau parisien bouclé, Gabriel, Paula persuade sa meilleure amie Mathilde, de s'inscrire avec elle à la chorale du professeur de musique. Monsieur Thomasson détecte le talent de Paula et la presse de présenter le concours de la maîtrise de Radio-France. Mais Mathilde hésite : peut-elle abandonner sa famille pour suivre sa voie ?… (telerama.fr)

May in the Summer, de Cherien Dabis (2013, 1 h 40 min)

May, jeune jordanienne installée à New York, vient passer l'été en famille à Amman. Chrétienne de confession, elle s'apprête à épouser un musulman, au grand dam de sa mère pratiquante. May peut néanmoins compter sur le soutien de ses deux sœurs cadettes, aux mœurs plus libérées… (résumé producteur)

Les héritiers : une famille française en Auvergne, de Paule Muxel & Bertrand de Solliers (2005, 1 h 30 min)

Sur les terres cultivées en Auvergne au début du XXe siècle par Pierre, cultivateur-vigneron, dit « le patriarche», on suit le destin de trois de ses fils qui ont hérité du travail de leur père. Puis de leurs familles…

Réunion de famille

Un conte de Noël, d'Arnaud Desplechin (2008, 2 h 25 min)

Dans cette famille, il y a eu un fils aîné, Joseph, mort à 7 ans parce qu'aucun membre du clan n'avait une moelle osseuse compatible qui aurait permis une greffe. Et quand le film commence, il y a la mère, Junon, qui se découvre atteinte du même mal. Ce qui repose la question de la greffe. Henri, le mauvais fils, considéré comme un schizophrène alcoolique, en est l'indésirable héros. Il n'aime pas sa mère, et elle ne l'aime pas. Sa sœur Elizabeth le poursuit d'une haine irrationnelle…

Still walking, de Kore-Eda Hirokazu (2008, 1 h 50 min)

Une journée d'été à Yokohama. Une famille se retrouve pour commémorer la mort tragique du frère aîné, décédé quinze ans plus tôt en tentant de sauver un enfant de la noyade…

Le mariage des moussons (Monsoon wedding), de Mira Nair (2001, 1 h 59 min)

Dans une demeure fastueuse de New-Delhi, la famille Verma se réunit au grand complet à l'occasion du mariage arrangé de leur fille Aditi. Des centaines de parents sont venus des quatre coins du monde mais les non-dits et les secrets resurgissent d'un passé que tous croyaient enfouis. Les couples se font et se défont, les langues se délient et le ciel s'obscurcit à l'approche des moussons…

Familles dispersées, familles recomposées

Tel père, tel fils (そして父になる), de Hirokazu Kore-Eda (2013, 2 h 10 min)

Ryota Nonomiya, un architecte bourreau de travail, tient absolument à ce que son jeune fils de six ans, Keita, se prépare à intégrer la meilleure école privée de la ville. Leur couple est ébranlé lorsque la maternité leur apprend que par erreur leur fils a été échangé avec un autre nourrisson. La famille Nonomiya rencontre alors Ryusei, leur fils biologique, et ses parents, des gens simples et aimants, qui déplaisent à Ryota. Les deux familles doivent faire à un choix impossible. Ryota croit, lui, dur comme fer, à la voix du sang…

La bataille de Solférino, de Justine Triet (2013, 1 h 34 min)

6 mai 2012, Solférino. Laetitia, journaliste télé, couvre les présidentielles. Mais débarque Vincent, l'ex, pour voir leurs filles. Gamines déchaînées, baby-sitter submergé, amant vaguement incrusté, avocat misanthrope, France coupée en deux : c'est dimanche, tout s'emmêle, rien ne va plus !

Le dernier train (Last train home), de Lixin Fan (2009, 1 h 27 min)

En Chine, à l'époque du nouvel an, 130 millions de travailleurs migrants retournent dans leur famille. Le train, dans ce film, est un symbole. Il illustre ce qui depuis toujours sous-tend le cinéma chinois : la séparation des familles, pour la survie. Les fêtes du Nouvel An célèbrent ainsi une unité familiale aussi éphémère qu'impossible.

Le pont des fleurs (Podul de flori), de Thomas Ciulei (2008, 1 h 27 min)

Dans la famille Arhir comme dans beaucoup d'autres en Moldavie, la femme est partie travailler depuis quatre ans en Italie pour combler les dettes, payer les études des enfants et réparer la maison, laissant son mari Costicà seul élever ses trois enfants.

Louise, son père, ses mères, ses frères et ses sœurs, de Stéphane Mercurio & Catherine Sinet (2004, 56 min)

Un dîner, bruyant, drôle. Autour de la table, une bien curieuse famille, celle de Louise : son père, ses mères, la femme de son père, ses frères et sœurs. Françoise et Gérard s'aiment depuis 44 ans. Ils ont trois enfants. Sybille et Sylviane s'aiment depuis 23 ans. Elles voulaient un enfant. Elles ont demandé à leur amie Françoise de leur prêter Gérard, son mari. Celle-ci a accepté.

Alberomio - Mon arbre, de Taina Tervonen & Charlotte Planche (2013)

www.alberomio.com

3 jeunes adultes ayant grandi dans une famille homoparentale partagent leur histoire. Brune, Pablo et Pierrot racontent leur version de l'histoire familiale, leur enfance, la relation avec leurs mamans et leur papa et partagent avec nous les réflexions sur leurs identités. Nous, c'est Brune, Pablo et Pierrot. On a deux mamans… Alberomio c'est notre arbre, et dessus on parlera d'identités, de normes, de sexualité, de famille, etc."

Angèle et Tony, d'Alix Delaporte (2010, 1 h 25 min)

Angèle est une jolie jeune femme un peu perdue. Elle a un fils, Yohan, qui a été confié à ses grands-parents. Pour lui offrir la poupée soldat dont il rêve, Angèle vend son corps. Par le biais d'une petite annonce, elle rencontre Tony, un marin-pêcheur. Alors que la jeune femme vient de quitter son travail à l'usine, Tony lui propose de s'installer dans la maison où il vit avec sa mère. En échange, Angèle offre à Tony la seule chose qu'elle possède : elle-même…

Tout est pardonné, de Mia Hansen-Løve (2007, 1 h 45 min)

À Vienne, Victor, Annette et leur fillette, Pamela, s'apprêtent à regagner Paris. Lui est français, c'est un doux velléitaire, inconstant et insouciant, qui ambitionne d'écrire de la poésie. Elle est autrichienne, amoureuse de lui, et espère, dans ce futur déménagement, rétablir l'équilibre du couple. À Paris, tandis qu'Annette doit se charger seule des responsabilités du foyer, Victor prend la tangente. Sans travail, incapable d'écrire, il se drogue, boit, découche, prolonge son adolescence. Une crise plus violente que les autres le fait soudain quitter le domicile conjugal pour vivre une aventure vouée à une fin tragique. 11 ans plus tard, toujours à Paris, Pamela, devenue une adolescente réservée et sensible, apprend que son père, auquel sa mère l'a durablement soustraite, cherche à la revoir… (lemonde.fr)

Familles assiégées

A most violent year, de J. C. Chandor (2014, 2 h 05 min)

Immigré mexicain, Abel Morales s'est fait une belle place dans la distribution du fioul à New York. Mais lui et sa femme voient leur honnête affaire familiale menacée par la mafia et la police engager une sourcilleuse enquête…

Pingpong, de Matthias Luthardt (2006, 1 h 51 min)

Paul, 16 ans, vient de perdre son père. Il débarque à l'improviste dans la famille de son oncle. À la recherche d'un refuge où il pourra oublier la douleur de la mort de son père, il s'immisce dans l'univers de cette famille trop belle pour être parfaite. Après un accueil froid voire frigide, la femme de son oncle, Anna se rapproche progressivement de lui, en même temps que sa relation avec son fils se dégrade. Sous la déliquescence apparente de cette famille bourgeoise, se cache le vice, sournois, de la manipulation, du mensonge et de la névrose…

Théorème (Teorema), de Pier Paolo Pasolini (1968, 1 h 34 min)

Annoncé par un messager, un personnage mystérieux d'une étrange beauté s'immisce dans une riche famille milanaise et entretient des rapports sexuels avec chaque membre de la famille, changeant radicalement la vie de chacun…

À perdre la raison, de Joachim Lafosse (2012, 1 h 41 min)

Murielle et Mounir s'aiment passionnément. Depuis son enfance, le jeune homme vit chez le Docteur Pinget, qui lui assure une vie matérielle aisée. Quand Mounir et Murielle décident de se marier et d'avoir des enfants, la dépendance du couple envers le médecin devient excessive. Murielle se retrouve alors enfermée dans un climat affectif irrespirable, qui mène insidieusement la famille vers une issue tragique…

Take shelter, de Jeff Nichols (2011, 2 h)

Curtis LaForche mène une vie paisible avec sa femme et sa fille quand il devient sujet à de violents cauchemars. La menace d'une tornade l'obsède. Des visions apocalyptiques envahissent peu à peu son esprit. Son comportement inexplicable fragilise sa famille et provoque l'incompréhension de ses proches. Rien ne semble en effet vaincre la terreur qui l'habite…

Le septième continent (Der siebente Kontinent), de Michael Haneke (1988, 1 h 44 min)

Le film raconte trois ans de la vie de Georg, de sa femme Anna et de leur fille Eva : c'est l'histoire d'une famille, l'histoire d'une réussite professionnelle, l'histoire du prix à payer pour le conformisme, l'histoire d'un aveuglement mental…

Curling, de Denis Côté (2010, 1 h 32 min)

C'est l'histoire d'un couple étrange formé par un père et sa fille, dans la campagne canadienne. Jean-François s'occupe de la maintenance d'un motel et d'un bowling, tandis que sa fille Julyvonne, une jeune adolescente passe ses journées à la maison à ne rien faire. Car Jean-François, homme fruste et solitaire, refuse de la scolariser et la maintient hors du monde, pour la protéger…

Haut les cœurs, de Sólveig Anspach (1999, 1 h 50 min)

Alors qu'elle attend son premier enfant, Emma apprend qu'elle a un cancer du sein. Le médecin prévoit un avortement, les soins préconisés étant, selon lui, incompatibles avec la grossesse. Simon son compagnon, l'incite à consulter un autre spécialiste, le docteur Morin, qui affirme que les traitements peuvent être suivis en continuant la grossesse. Emma reprend confiance. Son corps qui la trahie redevient un lieu de vie : elle doit maintenant se battre pour deux…

Les vieux chats (Gatos viejos), de Sebastián Silva (2008, 1 h 29 min)

Isadora et Enrique coulent une retraite heureuse dans leur appartement peuplé de chats, de livres et de souvenirs de voyages. Les absences mentales répétées d'Isadora l'angoissent, mais le calme d'Enrique, protecteur, parvient à la rassurer. Mais Rosario la fille d'Isadora, cocaïnomane en mini-short et allergique au poil de chat, débarque flanquée de sa compagne monitrice de parachutisme, pour soutirer de l'argent à sa mère… (telerama.fr)

Life during wartime, de Todd Solondz (2009, 1 h 36 min)

Joy découvre que son mari souffre toujours des mêmes problèmes et se rapproche de sa famille afin de prendre un peu de recul. Trish, sa sœur, rencontre Harvey, un homme « qui n'est pas son genre » mais dont elle tombe amoureuse. Elle a trois enfants et depuis dix ans fait croire aux deux plus jeunes que leur père est mort. Celui-ci sort en réalité de prison : il a été condamné pour pédophilie…

La fin du silence, de Roland Edzard (2011, 1 h 17 min)

Jean vit avec sa famille dans une maison isolée des Vosges. Un jour, une violente dispute l'oppose à ses parents qui lui font comprendre qu'il n'a plus rien à faire chez eux. Se retrouvant à la rue, il trouve refuge auprès de chasseurs qui lui apprennent tous des rudiments de la mise à mort. Quelque temps après, la famille de Jean doit faire face à des représailles. Lorsqu'on pointe Jean du doigt, il disparaît au plus profond de la forêt…

Deux sœurs (장화, 홍련), de Jee-woon Kim (2003, 1 h 55 min)

Après une longue absence, deux adolescentes, Su-mi, sa jeune sœur Su-yeon, reviennent dans la demeure familiale, grande maison isolée, à la campagne. Ramenées par leur père, le discret Mu-hyun, elles sont accueillies par leur belle-mère, dont le comportement suscite des réactions épidermiques chez les deux sœurs. Progressivement, les rapports entre la belle-mère et les deux filles s'enveniment cruellement…

Familles dysfonctionnelles

Home, d'Ursula Meier (2008, 1 h 37 min)

Au milieu d'une campagne calme et désertique s'étend à perte de vue une autoroute laissée à l'abandon. Tout au bord du bitume, à quelques mètres seulement des barrières de sécurité, se trouve isolée, une maison avec un petit jardin. Dans cette maison vit une famille. Mais le chantier reprend et l'autoroute est bientôt mise en service…

Mommy, de Xavier Dolan (2014, 2 h 14 min)

Une veuve hérite de la garde de son fils, un adolescent hyperactif, impulsif et violent. Au cœur de leurs emportements et difficultés, ils tentent de joindre les deux bouts, grâce à l'aide inattendue de l'énigmatique voisine d'en-face, Kyla. Tous les trois, ils retrouvent une forme d'équilibre et, bientôt, d'espoir…

Les drôles de poissons-chats (Los insólitos peces gato), de Claudia Sainte-Luce (2013, 1 h 48 min)

Claudia a 22 ans et vit seule dans une grande ville du Mexique. Une nuit, elle atterrit aux urgences pour une crise d'appendicite. Elle se lie d'amitié avec Martha, qui occupe le lit voisin. Martha a 46 ans, 4 enfants, et une inépuisable joie de vivre. À sa sortie de l'hôpital, Martha invite Claudia à habiter chez elle…

Pelo malo, de Mariana Rondón (2014, 1 h 35 min)

Junior a 9 ans et vit à Caracas avec sa mère et son frère de 2 ans. Junior a les cheveux frisés de son père. Il voudrait avoir les cheveux lisses de sa mère. Junior adore chanter, danser avec sa grand-mère et se coiffer devant la glace. Mais pour sa mère, Junior est l'homme de la famille. C'est comme ça qu'elle l'aime…

2 days in New York, de Julie Delpy (2012, 1 h 36 min)

Marion a rompu avec Jack et vit aujourd'hui à New York avec leur enfant. Quand sa famille décide de venir la voir, elle ne réalise pas à quel point les différences culturelles entre son nouveau petit ami américain Mingus, son père excentrique et sa sœur Rose, accompagnée de son ex, risquent de faire de tout ce petit monde un cocktail explosif…

Secrets de famille

Depuis qu'Otar est parti, de Julie Bertuccelli (2003, 1 h 42 min)

À Tbilissi, trois femmes partagent le même toit. Eka cultive son jardin en attendant des nouvelles écrites ou téléphonées d'Otar, son fils aîné émigré à Paris. Toutes trois s'efforcent de survivre à la misère de la Géorgie post-soviétique. Déjà fragile, l'équilibre bascule à l'annonce de la nouvelle qu'Otar est mort en tombant d'un échafaudage. N'ayant pas le courage de révéler la vérité à Eka, Marina et Ada décident de maintenir leur frère et oncle en vie par l'artifice d'une correspondance inventée. Jusqu'au jour où Eka achète trois billets d'avion pour Paris…

Histoire d'un secret, de Mariana Otero (2003, 1 h 28 min)

Quand j'ai eu quatre ans et demi ma mère a disparu. Notre famille nous a dit à ma sœur et à moi qu'elle était partie travailler à Paris. Un an et demi plus tard notre grand-mère nous avouait qu'elle était morte d'une opération de l'appendicite. Par la suite durant notre enfance et notre jeunesse, notre père ne nous parla pas de notre mère, sauf pour nous répéter qu'elle avait été une peintre et

une femme extraordinaires. Il avait enfermé ses tableaux dans un placard et rangé les photos dans un tiroir qu'il nous était interdit d'ouvrir. …

Hit & Miss, de Paul Abbott (2012, 4 h 15 min)

Jolie brune irlandaise, Mia est née homme. Dans la perspective de la coûteuse opération qui fera d'elle définitivement une femme, elle est devenue une redoutable tueuse à gages. Sa vie bascule le jour où elle découvre l'existence dans une ferme isolée du pays, de son fils et des autres enfants de son ex-femme, fraîchement décédée…

L'adversaire, de Nicole Garcia (2002, 2 h 05 min)

Jean-Marc Faure est aux yeux de tous un chirurgien talentueux, travaillant pour l'Organisation mondiale de la santé. La vie professionnelle de Faure est en réalité une invention : il n'a jamais terminé ses études de médecine et emprunte de l'argent pour pouvoir vivre luxueusement. Acculé par ses mensonges, Faure assassine sa femme, ses enfants et ses parents.

Acqua in Bocca, de Pascale Thirode (2011, 1 h 25 min)

« Je suis corse par ma mère bien que celle-ci ne m'ait jamais transmis son histoire, ni quoi que ce soit de cette île. Ma mère semble d'ailleurs ignorer ses origines depuis longtemps. Il y a quelques années, par hasard, j'ai trouvé dans ses affaires un album photos. Celles-ci ont été méthodiquement enlevées, ne laissant plus exister que des stigmates de colle et quelques légendes éparses. »

La fleur du mal, de Claude Chabrol (2002, 1 h 50 min)

Après quatre ans d'exil aux États-Unis, François, le fils prodigue, est de retour chez les Charpin-Vasseur, grande lignée bordelaise. Il retrouve avec joie sa cousine, Michèle, dont il est épris. Il reprend aisément ses marques dans l'imposante demeure ancestrale, où trois générations coulent des jours paisibles. En apparence du moins. Car le vernis bon teint de la famille se craquelle lorsqu'un tract exhumant de vieilles histoires peu reluisantes vient troubler la campagne électorale d'Anne Charpin-Vasseur, en lice pour la mairie.

Les enfants vont bien (The kids are all right), Lisa Cholodenko (2010, 1 h 44 min)

Alors que leur fille Joni vient d'avoir 18 ans, ses deux mères lui révèle l'identité de son père biologique, donneur de sperme jusque-là anonyme. Poussée par son frère, Joni finit par l'appeler et par prendre rendez-vous…

Sablé-sur-Sarthe, Sarthe, de Paul Otchakovsky-Laurens (2007, 1 h 35 min)

Paul Otchakovsky-Laurens est arrivé à Sablé après la mort de son père en 1946. Il avait un an. Sa mère tombant gravement malade, il a été adopté par une vieille cousine qui l'y a élevé jusqu'en 1962. Il s'est passé, durant sa vie là-bas, des événements qui l'ont déterminé pour de longues années, des choses graves sur lesquelles le silence est tombé et qui sont devenues ce que l'on appelle improprement un secret de famille.

Top of the lake, de Jane Campion (2012, 6 h)

Tui, une enfant de 12 ans enceinte, disparaît près d'un lac aux eaux gelées. Robin Griffin, une enquêtrice spécialisée dans les crimes sur mineurs, revient alors dans sa ville natale pour sauver la jeune fille, avec l'aide de l'inspecteur Al Parker.

Disparus

L'arbre, de Julie Bertuccelli (2011, 1 h 41 min)

En Australie, Dawn et Peter vivent heureux avec leurs quatre enfants à l'ombre de leur gigantesque figuier. Lorsque Peter meurt brutalement, chacun réagit à sa manière. Simone, la petite fille de 8 ans, croit que son père vit à présent dans l'arbre. Un jour, elle initie sa mère à son secret…

Two gates of sleep, d'Alistair Banks Griffin (2010, 1 h 18 min)

Aux confins de la Louisiane et du Mississippi, deux frères vivent avec leur mère, loin d'une civilisation qu'ils semblent renier. Lorsqu'elle meurt, les deux fils décident de l'enterrer eux-mêmes dans la nature, dans un lieu particulier…

Un conte polonais (Sztuczki), d'Andrzej Jakimowski (2008, 1 h 32 min)

Élevé par sa mère qui tient une modeste épicerie avec sa grande sœur, Stefek a dix ans et observe les trains défiler dans la petite gare de son village polonais. Un jour, assis sur le banc de la gare, Stefek voit un homme monter dans un train. Cet homme, Stefek en est sûr, est son père dont il attend depuis toujours le retour…

Le retour (Возвращение), d'Andrei Zvyaguintsev (2003, 1 h 46 min)

Adolescents turbulents, Ivan et son grand frère Andreï n'ont jamais connu leur père. Après douze ans d'absence, ce dernier frappe à leur porte. Pour restaurer les liens rompus, l'homme, taciturne et autoritaire, décide d'emmener durant quelques jours ses deux fils pour une partie de pêche. Tous trois commencent un long voyage en voiture jusqu'à une île déserte…

L'autre rive, de George Ovashvili (2009, 1 h 30 min)

Tbilissi, après la guerre qui a fait rage entre la Géorgie et l'Abkhazie. Tedo est arrivé là il y a sept ans avec sa mère, laissant derrière lui son père malade. Ce garçon de 12 ans, silencieux et débrouillard, vit de petits boulots et de menus larcins. Un jour, il entame un long voyage pour aller sur « l'autre rive », en Abkhazie, là où vit toujours son père…

À hauteur d'enfant

Boy, de Taika Waititi (2010, 1 h 28 min)

Boy est Maori et vit chez sa grand-mère avec son petit frère et une ribambelle de cousins. Il vénère Michael Jackson, s'habille comme lui et connaît toutes ses chorégraphies. Mais son vrai héros est son père, absent depuis sept ans, et dont les mauvaises langues à l'école, disent qu'il est en prison…

Little bird (Kauwboy), de Boudewijn Koole (2012, 1 h 21 min)

Jojo, dix ans, est souvent livré à lui-même. Entre une mère absente et un père qui perd pied, il trouve secrètement un peu de réconfort auprès d'un choucas tombé du nid. Ce petit oiseau, pourtant plus fragile que lui, va lui donner la force d'affronter la réalité…

L'enfant d'en haut, d'Ursula Meier (2012, 1 h 35 min)

Simon, 12 ans, emprunte l'hiver venu la petite télécabine qui relie la plaine industrielle où il vit seul avec sa sœur Louise, à l'opulente station de ski qui la surplombe. Là-haut, il vole les skis et l'équipement des riches touristes qu'il revend ensuite aux enfants de son immeuble pour en tirer de petits mais réguliers bénéfices. Louise, qui vient de perdre son travail, profite des trafics de Simon qui prennent de l'ampleur et devient de plus en plus dépendante de lui… (arte.tv)

La petite fille de la terre noire (검은 땅의 소녀와), de Jeong Soo-il (2007, 1 h 29 min)

Dans un village minier de la province de Kangwon, la petite Young-lim, neuf ans, vit avec son père et son frère. Elle aime chanter des comptines, danser devant la télévision et jouer avec son grand frère, un peu attardé. Mais lorsque son père se retrouve sans emploi pour raisons de santé, son univers s'en trouve bouleversé. Elle doit alors s'occuper seule de son frère et du foyer familial. À sa manière…

Le bois lacté (Milchwald), de Christoph Hochhäusler (2003, 1 h 27 min)

Sylvia est la belle-mère de deux jeunes enfants, Léa et Konstantin. Ils vivent en Allemagne, près de la frontière polonaise. La jeune femme ne s'entend pas avec eux. Un jour, en les ramenant de l'école, elle prétexte une course à faire en Pologne pour les y abandonner. De retour à la maison, elle cache la vérité à son mari, qui ne les voyant pas ses enfants revenir, part à leur recherche…

Le partage, d'Ann Chakraverty (1996, 28 min)

Sanga, onze ans, partage sa vie entre son père et sa mère, une semaine chacun. Les parents sont tous deux remariés et ont chacun un petit garçon de quatre ans. Une symétrie trop parfaite. Elle nous présente son père : il a 33 ans et l'accompagne à l'école en patins à roulettes les matins de « sa » semaine. Il a dû lutter pour l'avoir plus que le week-end. Pour la mère, il a été difficile d'admettre qu'une autre femme s'occupe de sa fille ; maintenant encore, elle a toujours un petit pincement quand elle la voit partir.

Fratries

Frère et sœur, de Daniel Touati (2014, 1 h 01 min)

Cyril 5 ans, & Marie 8 ans, sont frère et sœur. Cyril & Marie apprennent la musique, leur mère est chanteuse lyrique, ils sont les enfants d'une famille d'artiste franco-tchèque. Filmés à la maison, pour l'essentiel dans la petite chambre qu'il partage, les deux enfants jouent et se disputent avec un naturel désarmant devant la caméra. Le cinéaste construit son film à hauteur d'enfant, en déroulant délicatement une histoire magnifiquement édifiante sur les vertus du plaisir en famille, ou comment la langue et la culture viennent presque librement aux enfants.

I wish – Nos vœux secrets (奇跡), de Hirokazu Kore-Eda (2011, 2 h 18 min)

Sur l'Île de Kyushu, deux frères sont séparés après le divorce de leurs parents. L'aîné, Koichi, âgé de 12 ans, part vivre avec sa mère chez ses grands-parents au sud de l'île, tout près de l'inquiétant volcan Sakurajima. Son petit frère, Ryunosuke, reste avec son père, au nord de l'île. Koichi souhaite plus que tout au monde que sa famille soit à nouveau réunie. Lorsqu'un train à grande vitesse relie enfin les deux parties de l'île, Koichi et son jeune frère organisent clandestinement un voyage avec quelques amis jusqu'au point de croisement des trains…

Une famille brésilienne (Linha de passe), de Walter Salles & Daniela Thomas (2008, 1 h 45 min)

Cleusa élève seule ses quatre fils. Dario rêve que d'intégrer une équipe football professionnel. Dinho s'implique dans une communauté évangélique dont il attend une rédemption personnelle et collective. Dênis, tête brûlée et séducteur invétéré, marié et père d'un enfant, délaisse à son tour sa famille pour gagner laborieusement de quoi la faire vivre. Reginaldo passe son temps à retrouver un père dont sa mère ne lui a dévoilé que la profession : chauffeur de bus…

Adoptés

La Pivellina, de Tizza Covi & Rainer Frimmel (2009, 1 h 41 min)

Artistes de cirque, Patty et son mari Walter vivent dans un camping à la périphérie de Rome. Un soir d'hiver, Patty trouve dans un parc voisin une fillette de deux ans abandonnée par sa mère. Contre l'avis de Walter, elle décide de garder l'enfant chez elle. La petite Asia découvre une nouvelle vie au milieu des saltimbanques, des roulottes et des animaux. Chaque jour qui passe renforce un peu plus la relation entre Patty et la fillette. Mais un matin, Patty reçoit une lettre de la mère d'Asia…

John John (Faster child), de Brillante Mendoza (2007, 1 h 45 min)

Dans un quartier pauvre de Manille, Thelma est chargée par un service social local d'élever des enfants abandonnés avant leur adoption officielle auprès de riches autochtones ou de plus riches encore étrangers. Aujourd'hui, John John, l'enfant élevé par Thelma depuis 3 ans, doit être remis à ses parents adoptifs américains. À mesure que la journée passe, chaque moment avec le petit garçon devient de plus en plus précieux…

Couleur de peau : miel, de Laurent Boileau (2012, 1 h 14 min)

Ils sont 200 000 enfants coréens disséminés à travers le monde depuis la fin de la guerre de Corée. Né en 1965 à Séoul et adopté en 1971 par une famille belge, Jung est l'un d'entre eux.

Je suis heureux que ma mère soit vivante, de Claude et Nathan Miller (2008, 1 h 27 min)

Julie (Sophie Cattani), jeune femme de banlieue dépassée par les tâches que lui incombe sa responsabilité maternelle, et déterminée à mordre les plaisirs de la vie sans contrainte, abandonne un jour ses deux fils, Thomas, 5 ans, et Patrick, encore bébé. Les gamins sont adoptés par un couple sans enfants, dure tâche au regard de ce que leur fait subir Thomas, qui manifeste à leur égard une injuste rancune, une violence d'écorché vif.

Secrets et mensonges (Secrets and lies), de Mike Leigh (1996, 2 h 16 min)

À Londres, Hortense, jeune femme noire de vingt-sept ans dont la mère adoptive vient de décéder, part à la recherche de sa mère biologique. Celle-ci s'avère être Cynthia, une ouvrière blanche vivant dans un quartier populaire et mère célibataire d'une autre fille plus jeune, Roxanne avec qui elle a de sérieux problèmes relationnels. L'arrivée de cette enfant cachée, que Cynthia avait eu à l'âge de 15 ans fait exploser le fragile équilibre familial…

Mère de famille

Cría cuervos, de Carlos Saura (1976, 1 h 44 min)

Dans le Madrid des dernières années du franquisme, Ana 10 ans, vit avec ses deux sœurs, toutes trois orphelines, chez leur tante Paulina. Celle-ci s'efforce, depuis la mort de leur mère, puis celle de leur père, de préserver un semblant de noyau familial. Plus sensible que ses sœurs, Ana s'est réfugiée dans un monde fait de rêves, traversé de réminiscences et de secrets. Elle grandit dans le souvenir de sa mère, qu'elle adorait, qui revient la voir, lui parle, lui joue son air de piano préféré…

Elena (Елена), d'Andrei Zvyaguintsev (2011, 1 h 50 min)

Un homme très riche s'est lié en secondes noces avec une femme d'un milieu modeste. Elena est aux petits soins pour cet époux victime d'un infarctus, et qui s'apprête à rédiger un testament où il la déshérite au profit de Katia, la fille de son premier mariage. Elena est d'autant plus troublée que son époux vient de lui refuser une aide financière à son propre fils…

Mère fille, pour la vie, de Paule Zajdermann (2005, 1 h 03 min)

Adapté de l'ouvrage Mères-filles : une relation à trois, de Caroline Eliacheff, psychanalyste, et de Nathalie Heinich, sociologue, Mère fille, pour la vie explore la complexité de ce lien unique. Tendre, fusionnelle, destructrice ou distante, cette relation se caractérise par son ambiguïté et ses fluctuations dans le temps. Le cinéma leur offre une mine d'exemples de ces mères problématiques, séductrices, possessives, infantiles, manipulatrices, et adolescentes rebelles…

Exercice n°4, de Véronique Lalubie (1998, 27 min)

« Un projet de film et un cadeau d'anniversaire à trouver. Trouver un projet de film, de quoi aimerais-je parler ? Vaste sujet, des femmes qui courent après le temps… Je pourrais aussi parler de mon quartier… » Avec beaucoup d'humour, Véronique Lalubie raconte sa journée de mère de famille aux multiples activités. Les enfants, les responsabilités parentales, la vie associative, etc. Et tout le reste !

Une ombre au tableau, d'Amaury Brumauld (2008, 52 min)

La famille dont est issu le réalisateur est de celles qui auraient dû transmettre un héritage : un château, des traditions. Or rien de tel, le château est en ruines, on ne connaît plus le nom de l'ancêtre dont on époussette le cadre doré. C'est la désagrégation d'une mémoire que filme Amaury Brumauld, celle de sa mère qui « a du mal avec les mots » et qui n'arrive plus à peindre. Ensemble, ils décident de se remettre au travail, malgré les gestes qui se perdent. Ils nous entraînent peu à peu dans un périple déroutant dans la mémoire familiale. Les sentiments qui les unissent et qu'eux-mêmes croyaient disparus, deviennent de plus en plus palpables.

Père de famille

Alamar, de Pedro González-Rubio (2009, 1 h 10 min)

Chaque été, le petit Natan part rejoindre son père et son grand-père au large des côtes mexicaines du Yucatán. Là-bas sur le Banco chinchorro, l'une des plus grandes barrières de corail de la planète, encore protégée de la pollution et de la civilisation, quelques pêcheurs vivent en communion avec la mer et la nature…

Daddy longlegs: Lenny and the kids (Go get some rosemary), de Ben & Joshua Safdie (2009, 1 h 40 min)

Après des mois de solitude, de tristesse, de distraction, de liberté, d'éloignement de ses enfants, Lenny, 34 ans, les cheveux grisonnants, vient chercher ses enfants à l'école. Chaque année, il passe deux semaines avec son fils Sage, 9 ans, et Frey, 7 ans. Tout ce petit monde s'entasse comme il le peut dans un studio du centre de New York. Au fond, Lenny hésite entre être leur père ou leur copain, et voudrait que ces deux semaines durent six mois.

Vie sauvage, de Cédric Kahn (2014, 1 h 46 min)

Philippe Fournier, dit Paco, décide de ne pas ramener ses fils de 6 et 7 ans à leur mère qui en avait obtenu la garde. Enfants puis adolescents, Okyesa et Tsali Fournier restent cachés sous différentes identités. Greniers, mas, caravanes, communautés sont autant de refuges leur permettent de vivre avec leur père, en communion avec la nature et les animaux. Traqués par la police et recherchés sans relâche par leur mère, ils découvrent le danger et la peur, mais aussi la solidarité des amis rencontrés sur leur chemin, le bonheur d'une vie nomade et libre.

In the family, de Patrick Wang (2011, 2 h 49 min)

Chip Hines, 6 ans, vit heureux avec ses deux pères Cody Hines et Joey Williams. Sa vie bascule quand son père biologique meurt brutalement dans un accident. Il est séparé de Joey quand la sœur de Cody révèle qu'elle a autrefois été désignée comme sa tutrice légale. Elle promet que l'enfant fréquentera toujours Joey mais finit par changer d'avis. Interdit de voir Chip, Joey s'engage dans une bataille judiciaire loin d'être gagnée. Heureusement, il peut compter sur le soutien de ses amis…

Les chiens errants (郊遊), de Ming Liang Tsai (2013, 2 h 18 min)

Hsiao Kang est homme-sandwich dans les rues de Taipei. Ironie cruelle que de faire la publicité de luxueux complexes immobiliers pour cet homme sans toit qui survit avec ses deux enfants dans des ruines de béton… « Je ne crois pas aux dialogues de cinéma. Selon moi, le cinéma est essentiellement un art de l'observation. Ça passe par le regard et la réflexion sur ce qu'on regarde. Je réfléchis beaucoup sur le rythme, pour créer du suspense. Il y a un jeu qui m'amuse beaucoup : combien de temps peut-on rester devant un écran sur lequel il ne se passe …

35 rhums, de Claire Denis (2008, 1 h 37 min)

Lionel est conducteur de RER. Il élève seul sa fille, Joséphine (Mati Diop), depuis qu'elle est toute petite. Aujourd'hui, c'est une jeune femme. Ils vivent côte à côte, un peu à la manière d'un couple, refusant les avances des uns et les soucis des autres. Pour Lionel, seule compte sa fille, et pour Joséphine, son père. Peu à peu, Lionel réalise que le temps a passé, même pour eux. L'heure de se quitter est peut-être venue… (telerama.fr)

Chers grands parents

Émilie Lihou : la grand-mère qui tourne, de René Feret (1979, 42 min)

Émilie Lihou est une grand-mère attentionnée, qui prend soin de sa famille et invite ses petits-enfants au cinéma. Mais Émilie Lihou est aussi une femme, qui se raconte en un portrait intrigant et touchant. Malade et soumise à une forme de dépression, elle a trouvé un moyen de garder sa bonne humeur : le cinéma. À présent, elle joue dans des films, à la grande surprise de sa famille, qui la considère alors comme tout à fait exceptionnelle : tout le monde n'a pas une grand-mère actrice !

Ma famille et moi (My family and me), de Colette Piault (1986, 1 h 15 min)

Tanassaki, âgé de 13 ans, vit avec ses grands-parents, Chrystos et Sofia, dans un village de montagne grec en Épire, tandis que ses parents, Thodoros et Vassiliki, vivent à Zurich avec son petit frère, Chrystaki.

Miroir de la mariée (Mirror of the bride), de Yuki Kawamura (2013, 1 h 32 min)

En s'entretenant avec ses oncles et tantes, le cinéaste brosse un portrait oblique de sa grand-mère, qui achève son existence dans une maison de retraite de Kyoto. Lucide et délicat, Miroir de la mariée porte au jour les affects transmis en sourdine de mère en fille, entre amour fusionnel et devoir filial. La vieille dame évoque avec humour et pugnacité la vie plus que difficile que lui a fait mener son mari flambeur, qui les a ruinés trois fois, la laissant affronter, seule, leurs créanciers Yakuzas. (cinereel.org)

Familles élargies

Mange tes morts : tu ne diras point, de Jean-Charles Hue (2014, 1 h 34 min)

Jason Dorkel, 18 ans, appartient à la communauté des gens du voyage. Il s'apprête à célébrer son baptême chrétien alors que son demi-frère Fred revient après plusieurs années de prison. Ensemble, accompagnés de leur dernier frère, Mickael, un garçon impulsif et violent, les trois Dorkel partent en virée dans le monde des « gadjos » à la recherche d'une cargaison de cuivre…

Affaires de grandes familles, de Samuel Gantier (2008, 1 h 08 min)

En cette première moitié du 20e siècle en France, le patronat textile du Nord forme un monde à part, codifié. Où les garçons se doivent d'entrer dans l'affaire familiale, où les filles s'allient à des rejetons du même milieu. Samuel Gantier est issu de ce milieu d'industriels puissants qui vénéraient Dieu, la famille et le travail. En petit-fils autant qu'en ethnologue, il enquête sur les valeurs auxquelles cinq générations se conformèrent.

Les Shtisel, une famille haredi à Jérusalem (שטיסל), d'Ori Elon & Yehonatan Indurskye (2013, 8 h 36 min)

Akiva et Shulem Shtisel, père et fils, sont assis sur un petit balcon donnant sur les rues du quartier de Geula, à Jérusalem. Cela va faire un an que la mère est morte. Tous les autres enfants ont quitté le nid, Akiva et Shulem se disputent, se réconcilient, se moquent d'eux-mêmes et du reste du monde. Mais tout change lorsqu'Akiva rencontre Elisheva…

Les protestants, de Clarisse Hahn (2006, 1 h 25 min)

La façon de se vêtir, d'aménager son intérieur, est souvent le signe le plus évident d'une appartenance sociale. Il est aussi le signe le plus superficiel d'une identité qui s'enracine profondément en chacun. La foi protestante se définit par une certaine idée du bien, des valeurs liées à la communauté. Comment se débattent les individus à l'intérieur de situations normées ? Jusqu'à quel point tentent-ils de se conformer au milieu dans lequel ils se trouvent ? Jusqu'à quel point parviennent-ils à affirmer leur individualité ? Comment perçoivent-ils leur identité ?

Babooska, de Tizza Covi & Rainer Frimmel (2005, 1 h 40 min)

La jeune artiste Babooska gère avec sa famille un cirque ambulant, qui traverse la campagne isolée du nord de l'Italie. C'est la vie quotidienne, dans une caravane mal chauffée en hiver, qui est décrite dans ce film. Babooska et sa famille doivent affronter les intempéries, les blessures, les remplacements de ceux qui partent, les numéros à repenser ou à apprendre. La vie du cirque, c'est beaucoup d'objets à emballer et déballer, de piquets à planter puis à enlever, des kilomètres de route, des heures de démontages. Ce sont pour les enfants des dizaines d'écoles différentes, des spectacles devant des publics clairsemés …

----

95 films et web-documentaires à découvrir dans les salles du Haut-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand

Du mardi au samedi (10h à 20h), dimanche (13h à 19h),
Entrée libre à partir de 17h et les week-ends jusqu'au 16 août
audiovisuel@bnf.fr | 01 53 79 55 50 | blog.bnf.fr/lecteurs

Programmation & rédaction : Julien Farenc, Rose Durr
Coordination & rédaction Julien Farenc